

## Message pour le Nouvel An 1995

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

En cette solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu, je suis heureux de vous présenter mes vœux de bonheur pour l'année nouvelle. Dans cinq ans, si Dieu nous prête vie, ce message de fin d'année nous préparera à la célébration de l'An 2000. Nous y serons vite...

En vue de cet événement, notre Pape Jean-Paul II vient de publier une très belle Lettre contenant tout un programme de préparation à ce Jubilé exceptionnel. Ce sera l'occasion de faire mémoire de vingt siècles de foi chrétienne dans l'histoire de Dieu avec les hommes. Et ce sera, plus encore, l'occasion de célébrer la Sainte Trinité et son œuvre de salut au cœur du monde de ce temps. C'est ainsi que l'année 1997 sera consacrée à la célébration du Christ, Sauveur du monde ; l'année 1998 à celle de l'Esprit Saint, Sanctificateur de l'Église ; et l'année 1999 à celle du Père, Source de toute bénédiction. Après quoi l'An 2000 sera une année intensément eucharistique. Je vous parlerai, en temps voulu, de toutes les harmoniques, pleines d'imagination et d'espérance, qui sur la suggestion du Pape, accompagneront ces célébrations.

Dans la première phase de préparation, qui s'étalera de 1995 à 1997, le Saint-Père recommande, notamment, à l'Église de confesser publiquement le péché de ses enfants à travers l'histoire. Parmi les péchés qui requièrent un effort particulier de pénitence et de conversion, Jean-Paul II mentionne spécialement le scandale d'une vie infidèle à l'Évangile, les atteintes à l'unité voulue par Jésus pour son Église, le recours à des méthodes d'intolé-

rance et même de violence dans le service de la vérité, et l'indifférence religieuse qui met pratiquement Dieu entre parenthèses dans nos vies.

À l'approche de ces célébrations qui vont marquer un tournant important dans l'histoire du monde, je vous invite, à l'échelle de votre communauté locale, à redécouvrir avec joie le trésor qui est au cœur de notre vie chrétienne. Ce trésor, c'est le grand amour du Père livré pour nous en Jésus et répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint. Un trésor qui doit animer tous nos engagements terrestres et nous faire pressentir la beauté de la vie éternelle dans le Royaume.

Nous aussi, à l'échelle de notre communauté paroissiale ou locale, demandons pardon à Dieu de ne pas toujours vivre de ce trésor avec une joie profonde et contagieuse. Pardon pour les assemblées où les adultes envoient les enfants et les jeunes aux premiers rangs tandis qu'eux-mêmes se réfugient au fond de l'église comme si l'Eucharistie était dangereuse... Pardon pour les manques de fraternité et de cordialité dans des célébrations trop peu participatives... Pardon pour tant de communions banales que n'habite pas un respect profond pour l'Eucharistie...

Mais, par contre, merci, Seigneur, chaque fois que tu nous donnes de te louer et de te chanter ensemble avec un cœur libre et vrai ! Merci encore lorsque la fraternité dans la célébration débouche sur des gestes de solidarité et de partage ! Et merci toujours, Seigneur, lorsque tu nous fais goûter la joie toute simple de vivre dans l'espérance que nourrit ton amour pour nous !

Au terme de l'année 1994 et à l'aube de 1995, je forme encore le vœu que, plus largement, le Seigneur mette la paix en nos âmes concernant notre appartenance filiale à l'Église. Au cours de ces derniers mois, les occasions d'incompréhension n'ont pas manqué. Après la publication de l'Encyclique *Veritatis Splendor*, il y eut successivement la Lettre du Pape sur l'ordination sacerdotale réservée aux hommes, puis les interventions du Saint-Siège à la Conférence du Caire sur la population et le développement et enfin la Lettre du Cardinal Ratzinger sur l'accès des divorcés remariés à la communion eucharistique. Tout cela a provoqué, chez un certain nombre, des malentendus pénibles, voire même des réactions de rejet, alimentés par tant de raccourcis trompeurs dans la perception des véritables enjeux de toutes ces questions.

J'ai déjà publié une brochure consacrée à la présentation, dans un style familier, de l'Encyclique *Veritatis splendor* sur la morale. Il en sera de même prochainement sur les autres questions névralgiques débattues actuellement. Vous savez que je me sens en accord profond avec notre Pape Jean-

Paul II, qui est un grand prophète pour notre temps. Je ratifie entièrement le contenu de ses enseignements, mais c'est ma tâche d'évêque de vous le transmettre dans une forme qui vous soit plus accessible et vous le rende acceptable y compris dans ses aspects à première vue déconcertants. Avec le soutien de votre amitié et de votre prière, j'espère que nous y parviendrons avec bonheur.

J'ai d'ailleurs toujours beaucoup de joie à m'expliquer avec vous lors de mes visites pastorales dans vos doyennés respectifs. Je vous remercie de l'accueil simple et vrai que vous m'y réservez.

C'est pourquoi, au moment de vous saluer tous et de vous redire mes vœux de sainte et heureuse année nouvelle, je salue tout particulièrement les diocésains que j'aurai le plaisir de rencontrer lors de mes visites pastorales de 1995, lesquelles me conduiront dans les doyennés de Gembloux, Ciney, Vielsalm, Arlon, Saint-Hubert et Yvoir, ainsi que dans l'ancien doyenné de Martelange.

Je vous bénis de tout cœur au nom du Seigneur.

Donné à Namur, le 15 novembre 1994.

† ANDRÉ-MUTIEN,  
*évêque de Namur.*

*Ce message sera lu dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le samedi 31 décembre 1994 et le dimanche 1<sup>er</sup> janvier 1995.*

